



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 1, Janvier 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>.

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Liens des indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Aesthetics of Utopia and Essentialism in African and Diasporic Women’s Literature**
Saliou DIONE..... 1-15
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.1>
2. **Proverbs and ideational metafunction in chinua achebe’s arrow of god**
Lallé Michaël ZOUBA & Gérard MILLOGO..... 16-31
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.2>
3. **The Narrative Instinct as Conflicts Controller and Peace Generator in Bediako Asare’s *Rebel***
Kemealo ADOKI..... 32-45
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.3>

Lettres Modernes

4. **Les rapports de pouvoirs déséquilibrés dans Les Petits-fils nègres de Vercingétorix d’Alain Mabanckou**
Faustin Mezui M’okane..... 46-58
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.4>
5. **Les traces du colonialisme dans la littérature camerounaise**
Marthe Prisca LETSETSENGUI 59-70
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi3i1.5>
6. **L’ancrage culturel dans La Colère des dieux : un enjeu narratologique du récit filmique**
Soungalo COULIBALY, Maténé OUATTARA,
Mamadou BAYALA & Yamba Prosper NIKIEMA..... 71-88
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.6>
7. **La grossophobie dans riposte (2022) de louisa reid et gordofobia (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
D’Acise Junior NGUIMBI..... 85-95
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.7>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville.**
Antonin Idriss BOSSOTO..... 96-113
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.8>

- 9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur :
le kabiyyè, le moba et le gulmancema**
Assolissin HALOUBIYOU & Djahéma GAWA 114-125
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.9>
- 10. Les prédicatifs non verbaux du marka**
Nébremy DAO..... 126-138
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.10>
- 11. Insertion de néologismes dans la presse écrite burkinabè :
conditions d'émergence dans un contexte multilingue**
Célestin ZOUMBARA..... 139-154
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.11>

Arts et Culture

- 12. La dot en nature ou cuadikpaabu :
fondement d'une culture endogène de paix au Nungu**
Germain OUALLY & Yendifimba Dieudonné LOUARI..... 155-170
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi31.12>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 13. Diagnostiquer et conjurer le mauvais sort chez les Gbaya
du Cameroun en contexte post-moderne**
Jeannette Sylvie PILO ATTA 171-186
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.13>
- 14. Production artistique contemporaine au Burkina Faso :
manifestation de l'abstraction en sculpture et en batik**
SANDWIDI Hyacinthe, SANFO Moctar & TOME Adama.....187-201
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.vi31.14>
- 15. Arts et mutations en Afrique : entre visible et invisible,
quelle identité pour l'art africain ?**
Opêoluwa Blandine AGBAKA..... 202-214
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.15>
- 16. Contraintes coloniales en Haute-Volta / Haute-Côte d'Ivoire et
migrations de fuite en Gold Coast britannique**
Serge Noël OUÉDRAOGO..... 215-232
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.16>
- 17. Le mos majorum, facteur d'incompatible entre le prince romain et
le philosophe stoïcien des Julio-Claudiens aux Flaviens ?**
Robert Adama SENE & Moussa Aleyri Salam SY 233-245
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.17>

Géographie

- 18. Les Femmes rurales face aux défis de l'autonomisation financière : cas de culture du souchet (*Cyperus esculentus*) dans le canton Dyh au Département de la Tandjilé Ouest/Tchad.**
 KELGUE Salomon 246-258
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.18>
- 19. Impact de la RN2 sur la production et la commercialisation des cossettes de manioc séchées dans la sous-préfecture de Ngo**
 LINGUIONO Chelmyh Duplosin 259-274
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.19>
- 20. Analyse de l'assainissement et risques sanitaires dans les quartiers de Mfilou-Ngamaba à Brazzaville (République du Congo)**
 Syviney Franck Laurel BAKANAHONDA 275-288
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.20>
- 21. La Falémé, entre agriculteurs et miniers : analyse des mobilisations sociales dans un espace aurifère transfrontalier (Sénégal, Mali)**
 El Hadji Serigne TOP & Mouhamadou Lamine DIALLO 289-306
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.21>
- 22. Culture industrielle de canne à sucre et mutations socio-economiques dans la ville de Nkayi (Congo)**
 Guy Rodrigue MOUANDA NIAMBA,
 Gilles Freddy MIALOUNDAMA BAKOUÉTILA &
 Yolande BERTON-OFOUÉMÉ..... 307-324
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.22>
- 23. Environnement insalubre des centres de soins infirmiers de Yamoussoukro : une pluralité de facteurs**
 DIARRASSOUBA Bazoumana & DOLLOU Andréa Cyrielle Blailatien 325-341
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.23>
- 24. De l'écotourisme à la valorisation socio-culturelle et économique des ruines de Loropéni au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest)**
 Innocent Hibort HIEN, Frédéric BATIONO &
 Yélézouomin Stéphane Corentin SOME..... 342-355
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.24>
- 25. Incidences de la croissance de la ville de N'Djaména sur les terres agricoles de Malo-Gaga**
 Hinsoubé DJONZOUNÉ & Mahadjir ADOUM IDRISSE..... 356-366
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.25>

- 26. Perception et stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques dans le Système Faguibine**
 Mahamadou ABOCAR, Sory Ibrahima Fofana,
 Abdoukadro Oumarou TOURÉ & Habiboulaye D. Maiga..... 367-385
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.26>

Philosophie

- 27. La structure de base rawlsienne : un ferment pour la justice sociale en Afrique subsaharienne**
 Jean Joel BAHI..... 386-405
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.27>
- 28. Karl Marx et la démocratie**
 Ouétien Yves Arsène DAO & Guy Olivier YAMÉOGO..... 406-421
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.28>
- 29. Droits de l'Homme et paix : quels rapports dans les sociétés politiques francophones Ouest-africaines ?**
 Firmin Wilfried ORO..... 422-440
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.29>
- 30. Oralité et pédagogie chez les Akwa du Congo**
 Pierre Hubert MFOUTOU & Marlon ALOUKI OBOUEMBE..... 441-454
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.30>

Anthropologie et sociologie

- 31. Dynamiques sociales et émergence des espaces de consommation de drogue « val val » en milieu rural ivoirien**
 Amoin Kanou Rébéka KAKOU-AGNIMOU..... 455-471
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.31>
- 32. Déterminants socio-politiques des violences électorales en Afrique : Cas de Saponé, Burkina Faso**
 Brahima SODRE & Paul-Marie MOYENGA..... 472-487
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.32>
- 33. Participation politique et abstention : les jeunes étudiants de Daloa face aux défis électoraux**
 Mariame Tata FOFANA & Bogui Landry Fernand NIAVA..... 488-505
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.33>
- 34. Héritage des biens fonciers et crise des liens familiaux à Abengourou (Côte d'Ivoire)**
 Adjé Pascal TANOÛ & Assamoi Isidore ETTY..... 506-525
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.34>

- 35. Symbolique du "foyer feu" :
une analyse des dynamiques sociales au Gabon**
Inna Gabrielle MAYILA épouse GAWANDJI. OLOUNDIGOLO..... 526-540
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.35>
- 36. Parti au pouvoir et opposition :
de la mémoire politique aux alliances au Cameroun**
Catherine NGONO..... 541-555
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.36>
- 37. Résilience du système de santé burkinabè face à la COVID-19 :
perceptions du personnel de santé**
Blahima KONATE, Abdramane, BERTHE, Hermann BADOLO,
Hermann BAZIE, Isidore TRAORE,
Awa MIEN & Hervé M HIEN..... 556-567
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.37>
- 38. Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso :
acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité**
SAWADOGO Honorine Pegdwendé & GNESSI Siaka..... 568-585
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>
- 39. Les talibés de Baye Niasse et la COMAS :
un narratif autour d'une coopérative paysanne**
Cheikh El Hadji Abdoulaye NIANG..... 586-608
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.39>

Psychologie

- 40. Stratégies éducatives des familles et gestion de la pauvreté sur le
développement cognitif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)**
Kouakou Mathias AGOSSOU..... 609-627
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.40>
- 41. Impact de la résilience sur la charge virale
des orphelins et enfants vulnérables du VIH**
Kodzo Jude GUEDE & Kaka KALINA 628-642
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.41>

Science de l'éducation

- 42. Comprendre les dysfonctionnements à l'aune des pratiques
de GRH au sein des établissements DORIAN de Yopougon**
Katty MAMBO & Rassidy OYENIRAN..... 643-664
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.42>
- 43. Voyage d'études et renforcement des compétences des enseignants du
supérieur au Burkina Faso : cas de l'université Norbert Zongo (UNZ)**
Joseph BEOGO..... 665-678
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.43>

- 44. Impact de l'Intelligence Artificielle sur les Interactions Étudiantes et optimisation de l'Apprentissage à l'Université de N'Djamena/Tchad**
Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE &
Mbaindo DJIMRABEL..... **679-697**
<https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v8i1.44>



Les figures infantiles de la migration à Bobo-Dioulasso : acteurs, motifs, trajectoires et facteurs de vulnérabilité

SAWADOGO Honorine Pegdwendé

Sociologue,

Chercheure à l'Institut des Sciences des Sociétés,

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (INSS/CNRST).

Ouagadougou (Burkina Faso)

Email : huedraogosaw@gmail.com

&

GNESSI Siaka

Sociologue,

Chercheur à l'Institut des Sciences des Sociétés,

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (INSS/CNRST).

Ouagadougou (Burkina Faso)

Email : gnessisiaka@gmail.com

Date de soumission : 20-11-2024

Date de publication : 15-01-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i1.38>

Résumé

Depuis quelques années, on assiste à une nouvelle forme de flux migratoire important marquée par l'arrivée des enfants et adolescent·e·s dans les zones urbaines. Perçues comme des lieux de modernité et d'opportunités économiques, les villes du Burkina Faso accueillent de plus en plus des enfants et adolescent·e·s non accompagné·e·s. Ce sont des enfants et adolescent·e·s aux profils hétérogènes, présentant une trajectoire complexe, avec des niveaux de vulnérabilité variable. Compte tenu de leur âge développemental, la migration vient accentuer des difficultés supplémentaires dans leur construction identitaire. L'objectif de l'article est d'analyser les motifs de migration et les trajectoires des enfants et adolescent·e·s migrants à Bobo Dioulasso. L'approche méthodologique est qualitative. La collecte de données a consisté en une analyse documentaire, des entretiens semi-dirigés approfondis auprès des adolescent·e·s et des acteurs·trices étatiques travaillant dans le domaine de la protection de l'enfance en difficulté. Selon les résultats de l'analyse des données, plusieurs motifs expliquent la migration de ces mineurs et adolescent·e·s : la précarité des parents, le décès ou la séparation des parents, la maltraitance, etc. De plus, ces mineurs et adolescent·e·s sont exposé·e·s au traumatisme, du fait que, leurs parcours soient souvent marqués par de multiples ruptures, séparations ou deuils. Qu'il ait été préparé ou non, le parcours migratoire de ces enfants et adolescent·e·s constitue une expérience traumatique de rupture. Il ne s'agit pas seulement d'une rupture géographique, mais également d'une rupture temporelle, culturelle et relationnelle.

Mots clés : Bobo Dioulasso ; Ville ; Migration juvénile ; Trajectoire ; vulnérabilité.

Children's figures of migration in bobo-dioulasso: actors, motives, trajectories and vulnerability factors

Abstract

In recent years, we have witnessed a new form of migration, marked by the arrival of children and adolescents in urban areas. Perceived as places of modernity and economic opportunity, Burkina Faso's cities are increasingly welcoming unaccompanied children and adolescents. These are children and adolescents with heterogeneous profiles, presenting a complex trajectory, with varying levels of vulnerability. Given their developmental age, migration accentuates the additional difficulties they face in building their identity. The aim of this proposal is to analyze the reasons for migration and the trajectories of migrant children and adolescents in Bobo Dioulasso. The methodological approach is qualitative. Data collection consisted of a documentary analysis, in-depth semi-structured interviews with adolescents and state actors working in the field of special needs child protection. According to the results of the data analysis, there are several reasons why these minors and teenagers migrate: their parents' precarious situation, the death or separation of their parents, abuse, etc. In addition, these minors and teenagers are more likely than others to leave their families. What's more, these minors and teenagers are exposed to trauma, as their journeys are often marked by multiple ruptures, separations and bereavements. Whether prepared or not, the migratory journey of these children and adolescents constitutes a traumatic experience of rupture. It's not just a geographical rupture, but also a temporal, cultural and relational one.

Keywords: Bobo Dioulasso; City; juvenile migration; trajectory; vulnerability

Introduction : contexte et problématique

✓ Migration et urbanisation en Afrique

Le déplacement de la population des zones rurales vers les zones urbaines (urbanisation) est un phénomène mondial (UNHCR, 2023). En Afrique, le pourcentage de la population qui vit dans des zones urbaines est passé de 15 % dans les années 1960 à 43 % en 2018, et devrait atteindre 50 % d'ici 2030 (CEA-ONU, 2017). Le lien entre migration et urbanisation est un fait documenté, et l'Afrique ne fait pas exception, les villes africaines étant des lieux d'origine, de transit, de destination et de retour (P.B. Cobbinah, M. O. Erdiaw-kwasie et P. Amoateng, 2015). Une migration saisonnière est par exemple observée pendant la saison sèche des régions du Nord et du Sahel vers la ville de Ouagadougou en raison de la sécheresse ou de la perte de troupeaux (A. Nikiema, A. Degorce et H. Sawadogo, 2016).

En effet, la répartition des opportunités entre les zones urbaines et rurales reste inégale dans les pays africains. Selon ces auteurs, face à l'inégal développement entre les zones rurales et urbaines, certains économistes invoquent la migration comme mécanisme d'ajustement progressif à des dotations inégales en ressources économiques ou démographiques. Pour remédier au lent redéploiement des ressources vers les zones rurales, la migration semble un



mode de régulation naturel des déséquilibres. Sans attendre le développement économique local, la main-d'œuvre se dirige d'elle-même vers les zones urbaines dites riches. Ce capital humain comble ainsi les besoins en population active dans les villes et contribue à soulager en même temps la pression démographique dans les zones moins avancées. La migration devient alors une stratégie de « survie » pour des populations menacées par une paupérisation progressive.

La croissance de la population urbaine est fonction de deux facteurs étroitement liés quelle que soit la taille des villes : l'accroissement naturel de la population (écart entre le nombre de naissances et le nombre de décès) et la migration vers les zones urbaines. La population urbaine de Ouagadougou croît de 7,2 % par an. Un certain nombre d'études ont souligné le lien important qui existe entre croissance démographique et urbanisation, en particulier parmi les segments vulnérables de la société (D. Potts, 2012). En outre, la migration des zones rurales vers les villes et des villes vers les villes est également un facteur essentiel qui influence la croissance de la population urbaine et la forme des villes à travers l'Afrique (S. Mercandalli et B. Losch, 2017). En tant que centres de population et d'activité économique, les grandes et les petites villes attirent des personnes qui se déplacent pour différentes raisons, notamment de meilleures opportunités économiques, de nouvelles solutions à la dégradation des conditions de vie et aux risques naturels. D'autres facteurs tels que des facteurs d'incitation d'origine humaine comme l'insécurité et les conflits, ou la perte d'habitat due à des facteurs environnementaux et humains peuvent inciter des familles à se déplacer vers les villes pour y trouver des moyens de subsistance.

En outre, les changements climatiques associés à une fréquence accrue des sécheresses et des inondations peuvent exacerber les effets des facteurs d'origine humaine en provoquant une insécurité alimentaire et une précarité des moyens de subsistance. Les événements tels que l'augmentation des températures, la dégradation des terres et des forêts, la perte de biodiversité et la désertification, entre autres, peuvent également pousser les populations rurales vers les zones urbaines. Ainsi, l'analyse de la migration en lien avec l'urbanisation comme partie intégrante du processus global de modernisation des sociétés et de la théorie générale de la population, nécessite une contextualisation permettant de les appréhender comme résultant d'une dynamique des structures économiques, sociales et culturelles.

✓ **La problématique de la migration juvénile vers les villes en Afrique**

La migration de façon générale est un phénomène universel, mais la migration des enfants semble un phénomène spécifique à l’Afrique. En effet, dans de nombreuses sociétés africaines, les migrations dans l’enfance trouvent leurs fondements structurels dans les pratiques anciennes et répandues de circulation des enfants, désignés comme fosterage, “confiage” ou placement, et étudiées de longue date sous l’angle des solidarités communautaires (P. Antoine et A. Guillaume 1984 ; C. Bledsoe 1990 ; E. N. Goody 1982 ; U. C. Isiugo-Abanihe 1985 ; D. Jonckers 1997 ; S. Lallemand 1993). Au fil du temps, ces pratiques ont muté en s’adaptant aux contraintes économiques, sociales et politiques (E. Alber 2004 ; C. Notermans 2008 ; M. Pilon 2003 ; S. Shepler 2011 ; H. Verhoef 2005).

La mobilité juvénile en Afrique a bénéficié d’un intérêt croissant en sciences sociales (M. Dottridge 2002 ; ILO 2001 ; Human Rights Watch 2003). La littérature est actuellement marquée par de nombreuses études opposées à une conceptualisation universelle du travail et du trafic des enfants (M. Bonnet et al. 2006 ; S. Castle et A. Diarra 2003 ; J. Ennew et al. 2005 ; Howard 2011 ; M. Jacquemin 2012 ; B. Schlemmer 2012 ; D. Thorsen 2009a ; A. Whitehead and I. M. Hashim 2005), posant la nécessité de contextualiser les approches. De ce fait, les figures juvéniles les plus documentées sont la délinquance juvénile, les enfants en conflits avec la loi, les enfants mendiants. Ces images d’enfants et adolescents migrants tendent souvent à éclipser les milliers d’enfants qui choisissent chaque année de se déplacer d’un lieu à l’autre pour améliorer leur sort ou pour soutenir la famille en situation de précarité.

Si les recherches sur les enfants d’une part, et sur les migrations en Afrique d’autre part, connaissent une évolution, il faut noter que le thème des enfants migrants africains n’ait pas encore suscité tout l’intérêt qu’il mérite (E. Razy et M. Rodet, 2011 : 7). Le processus migratoire et la situation de ces enfants et adolescents en milieu urbain suscitent encore des questions et des débats. La présence de certains enfants et adolescents dans l’espace public est fréquemment relevée par les médias, qui mettent en exergue des situations d’exploitation : mendicité, traite, prostitution, errance, fugue des foyers. Soucieuse de mieux comprendre le phénomène, cette étude propose donc d’examiner les tendances émergentes dans les mobilités infantiles Sud-Sud, en particulier au Burkina Faso, en mettant l’accent sur les migrations infantiles vers les zones urbaines, notamment vers la ville de Bobo-Dioulasso.

L’objectif de l’étude est de mettre en exergue les motifs de départ et leur parcours migratoires ainsi que les facteurs de vulnérabilités. La pertinence de cette recherche est double. D’une part, elle permet d’enrichir le champ de la sociologie urbaine de l’enfance et de l’adolescence en intégrant la migration de ces derniers dans les mobilités urbaines. D’autre part, la connaissance

des différents facteurs et acteurs qui motivent et qui contraignent les enfants et adolescents à partir de chez eux, aide à comprendre, à reconnaître puis à construire des réponses institutionnelles adaptées à l'encadrement de ce groupe.

L'article est organisé en cinq parties : une introduction qui rappelle le contexte, la méthodologie mobilisée (matériel et méthodes), les résultats de la recherche, la discussion et une conclusion qui ouvre sur d'autres perspectives de recherche.

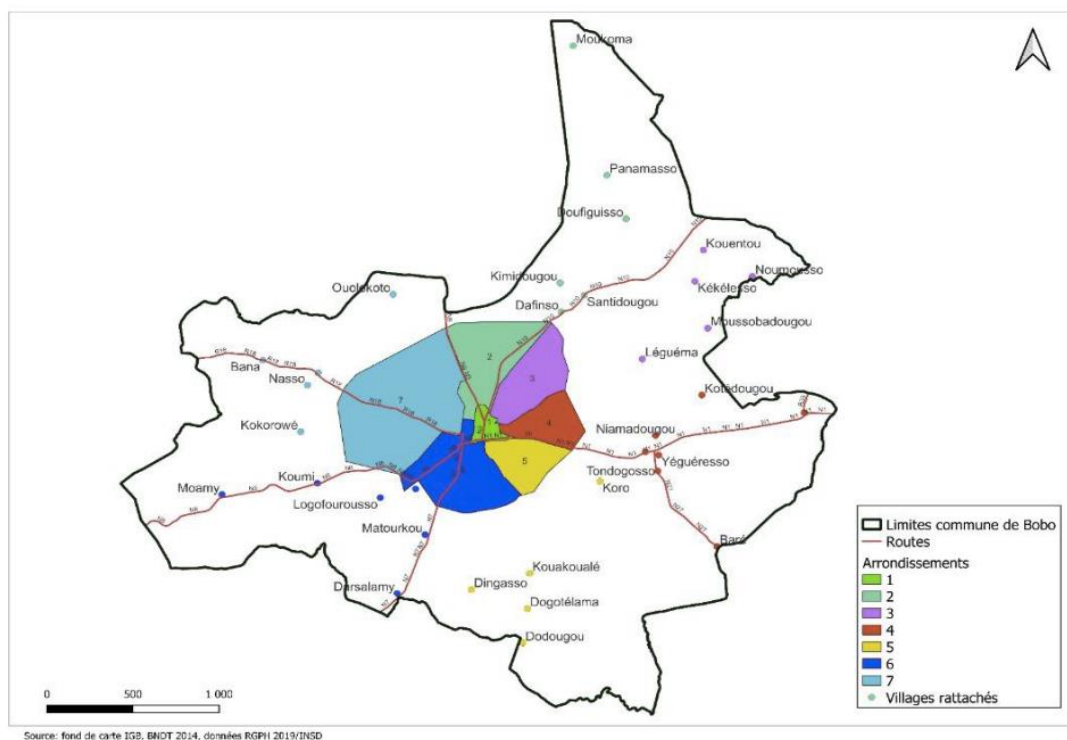
1. Matériel et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

1.1.1. Situation administrative

Aux termes de la loi N°066-2009/an du 22 décembre 2009 portant découpage des communes urbaines à statut particulier au Burkina Faso, la commune urbaine de Bobo-Dioulasso qui comptait trois arrondissements (Dafra, Do et Konsa) est désormais décomposée en 07 arrondissements comme le montre la carte ci-dessous. La commune et le département de Bobo-Dioulasso ont vu ainsi son périmètre s'élargir au détriment de départements et communes limitrophes qui s'étaient déjà fortement urbanisés. C'est le cas de la commune de Bama, initialement, située au nord de Bobo-Dioulasso.

Figure 1 : Carte de la Commune de Bobo-Dioulasso



Source : INSD/RGPH 2019

1.1.2. État de la Population

À l'issue du recensement général de la population et de l'habitation de 2019, la commune de Bobo-Dioulasso compte 984 603 habitants dont 504 215 femmes et 480 388 hommes (INSD, 2022). A l'image du pays, il y'a plus de femmes que d'hommes (Rapport de masculinité de 95%). Cette population croit depuis les recensements antérieurs. Elle est passée de 228 663 habitants en 1985 à 309 771 habitants en 1996, puis à 489 967 habitants en 2006 et a doublé 13 ans plus tard, soit 984 603 habitants en 2019. L'effectif des femmes tout comme celui des hommes s'est accru presque dans les mêmes proportions. La population de Bobo-Dioulasso, répartie en 2019 sur les 07 arrondissements, montre que quatre cumulent à eux seuls environ trois quarts de la population de la commune. Il s'agit des arrondissements 2, 4, 5 et 7. Ces quatre arrondissements représentent chacun environ 20% de la population communale. Les arrondissements 1 et 6 avec respectivement 7,1% et 9,1% de la population de la commune sont les moins peuplés. En rappel, l'arrondissement 1 abrite la Mairie centrale, le marché central ainsi que plusieurs infrastructures administratives et commerciales.

L'examen de la pyramide des âges montre que la population de la commune a une structure à l'image du pays c'est-à-dire large à la base et effilé au sommet, traduisant ainsi une population très jeune. En effet, près de la moitié (48,7%) a moins de 20 ans et plus de trois quarts de la population (76,4%) a moins de 35 ans. Cette jeunesse est également perçue à travers l'âge médian de la population qui est de 20,5 ans et l'âge moyen qui est à 23,2 ans. Il est en outre noté que de 30 à 69 ans les hommes sont plus nombreux que les femmes.

1.1.3. Choix de la zone d'étude

La ville de Bobo-Dioulasso, localisée dans le sud-ouest du Burkina Faso (Carte ci-dessus), a été choisie comme zone d'étude pour plusieurs raisons. D'abord, un premier point qu'il convient de souligner est la diversité culturelle et sociale qui caractérise historiquement la ville de Bobo-Dioulasso, construite à travers la diversité des populations qui l'ont peuplée. Située à l'ouest du Burkina Faso dans la région des Hauts Bassins, Bobo-Dioulasso représente un important carrefour culturel et économique sous-régional par sa situation géographique à la croisée d'axes transnationaux majeurs entre les pays sahéliens (Mali et Niger) et les pays côtiers (Côte d'Ivoire, Ghana, Bénin et Togo). Ensuite, la ville de Bobo Dioulasso vit le trafic et l'exploitation des enfants.

Cela tient premièrement de sa situation géographique de grand carrefour et de sa proximité des pays à grandes migrations comme le Mali et la Côte d'Ivoire. Deuxièmement, le caractère

cosmopolite de la ville est un facteur favorisant surtout l'exploitation des enfants, un phénomène que le Ministère de l'Action sociale travail à éradiquer. En 2002, selon les services déconcentrés du Ministère, 118 enfants ont été interceptés dont 75 garçons et 43 filles. En 2003, 130 enfants ont été arrachés des mains de trafiquants dont 123 garçons et 7 filles. En 2004, 140 enfants dont 89 garçons et 51 filles. En 2005, 59 enfants tous des garçonnets ont été interceptés. Les chiffres montrent que le phénomène de trafic et d'exploitation des enfants existe dans la province du Houet, plus précisément dans la ville de Bobo Dioulasso.

Enfin, le recensement des enfants en situation de rue réalisé par le ministère en charge de l'Action sociale en 2011 révèle que les plus grandes concentrations d'enfants en situation de rue se retrouvent dans les communes de Ouagadougou (24,4 %) et Bobo-Dioulasso (15,17 %). La tranche d'âge des 14 à 16 ans englobe la concentration la plus importante des garçons en situation de rue avec 42,19 % d'individus. Les filles âgées de 13 à 15 ans sont les plus nombreuses et représentent 45,60 % de la totalité des filles recensées. Toutes ces données permettent d'assurer la faisabilité de la recherche dans cette ville qui est la capitale économique du pays.

1.2. Technique de collecte de données

L'étude s'est réalisée au Burkina Faso dans la ville de Bobo-Dioulasso, du 09 août au 17 septembre 2024. Notre étude a mobilisé une méthode qualitative. D'une part, six (6) entretiens semi-dirigés avec les principaux acteurs de la prise en charge des enfants en difficulté, d'autre part avec vingt-deux (22) enfants migrants vivant dans la ville de Bobo-Dioulasso, dont six (6) filles et seize (16) garçons. Tous les entretiens ont été enregistrés après avoir recueilli le libre consentement de tous les participants (des responsables institutionnels et des enfants migrants). Dans le souci de garantir l'anonymat, tous les éléments pouvant permettre l'identification des participant • e • s ont été dissimulés sans altérer les faits. À travers ces entrevues, les données sociodémographiques des enfants ainsi que leurs parcours migratoires, les motifs de leur départ et les facteurs de vulnérabilités ont été saisis.

1.3. Stratégie d'analyse des données

La démarche d'analyse des données s'articule autour de trois étapes graduelles. D'abord les lectures préliminaires répétées et croisées ont permis de dégager les orientations thématiques des données. Ensuite, la deuxième étape a consisté à segmenter et à regrouper les unités de sens en des catégories. Cette étape de catégorisation a permis d'éviter la dispersion et l'hétérogénéité

des informations recueillies. Enfin la dernière étape a permis de structurer les catégories des données en des sous-thèmes puis en des grands thèmes autour des objectifs de l'étude.

2. Résultats

2.1. Motifs de la migration et trajectoires

Les données de l'étude mettent en exergue plusieurs motifs tels que la maltraitance, la fréquentation des pairs marginaux, les violences sexuelles, la prostitution, la recherche du travail, le mariage précoce et la crise sécuritaire qui justifient la migration des enfants et adolescents. C'est d'ailleurs ce que souligne une des responsables du Centre d'Assistance et de Formation Intégrale (CAFI), selon laquelle les motifs de migration des enfants sont multiples: "Selon le type de cas qui est spécifique à chaque enfant, on peut noter : la pauvreté des parents, la recherche de travail, la situation sécuritaire, la fréquentation des pairs marginaux, le confiage, l'école coranique" [travailleur social, 47 ans, femme, 15 ans d'expériences dans le domaine de l'encadrement des enfants/adolescents en situation de vulnérabilité, rencontré le 23 août 2024]. Un autre encadreur du Centre d'Accueil d'Urgence et de Transit de Bobo-Dioulasso (CAUT) ajoute :

Il existe plusieurs types de raisons selon la spécificité de chaque enfant dont : la pauvreté des parents, le confiage, l'école coranique, les violences faites sur les enfants dans les familles, la déscolarisation des enfants et jeunes, la recherche de travail, la mendicité, la séparation des parents qui affecte la stabilité des enfants, la situation sécuritaire, la méconnaissance des droits des enfants" [Conseillère d'Encadrement Féminine sociale, 38 ans, femme, rencontrée le 09 août 2024].

Les données collectées révèlent en effet divers motifs de migration qui ont été regroupés en deux principales catégories. La première catégorie regroupe les motifs qui émanent d'un "choix personnel" qui font de l'enfant/adolescent acteur du projet migratoire. La seconde catégorie renferme les motifs reposant sur une décision de la famille ou de la communauté qui fait de l'enfant/adolescent un agent du projet migratoire.

2.1.1. Motifs basés sur un "choix personnel" : l'enfant, acteur du projet migratoire

De l'analyse des données, plusieurs enfants/adolescents ont quitté le domicile familial sans prévenir leurs parents ou tuteurs, en raison du mauvais traitement qu'ils subissaient. Il est judicieux de mettre l'expression choix personnel entre guillemets car, pour la plupart des enfants, même-si la décision a été prise par l'enfant, le motif de la migration est basé sur la contrainte. En effet, dans certains cas, la migration a été brusquement provoquée par un événement, forçant l'enfant à quitter le domicile familial. Dans d'autres situations, c'est une succession d'événements difficiles qui a progressivement poussé l'enfant à partir. Une fille de 16



ans explique comment les multiples maltraitances l'ont amenée à quitter sa tutrice pour aller à la recherche de son père :

J'ai perdu ma mère depuis le bas-âge et je n'ai pas connu mon père. Après le décès de ma mère, ma grande mère maternelle m'amena en côte d'ivoire à l'âge de cinq (05) ans. Étant en Côte d'Ivoire précisément dans un village de Bouaké, cette dernière décida de me confier à une dame à Bouaké comme une aide-ménagère. Quelques mois après, ma grande mère est décédée. J'ai travaillé environ deux (02) ans chez la femme et suite aux multiples maltraitances — violences physiques et verbales, accusations de vol — je me suis enfuie pour le Burkina Faso à la recherche de mon père biologique. Ma grand-mère m'avait relatée mon histoire en me disant que ma mère est décédée et que mon père résidait au Burkina Faso et précisément à Bobo. C'est pourquoi je suis partie sans prévenir, pour me retrouver à Bobo [CM, fille âgée de 16 ans, orpheline de mère].

[OA], un garçon de 16 ans explique le mauvais traitement subi chez un maître coranique qui a été à l'origine de son départ.

Avec la situation sécuritaire dans la localité, j'ai été séparé de mes parents et confié à un maître coranique à Bobo-Dioulasso il y'a au moins quatre ans. Ne voulant plus rester avec ce dernier vu les conditions de vie difficile et le mauvais traitement — privation de repas, violence physique lors de la récitation du coran — j'ai fugué et je me suis retrouvé dans la rue ici à Bobo-Dioulasso [OA, garçon, 16 ans, rencontré le 14 août 2024].

Selon les encadreurs du centre d'accueil d'urgence et de transit de Bobo Dioulasso, c'est dans la rue à Bobo Dioulasso que [OA] a été saisi par l'action sociale lors des opérations de retrait des enfants de la rue et conduit à Ouagadougou pour un retour en famille à Fada. Il a été placé à l'hôtel maternel de Ouagadougou le temps de retrouver ses parents. Malheureusement, les recherches sont restées infructueuses dues à la situation sécuritaire du pays et le village qui est inaccessible. Après un long séjour à l'hôtel maternel l'enfant fut placé au Centre Éducation et de Formation Professionnelle de Gampèla pour l'année scolaire 2023-2024. N'ayant pas de famille pour passer les vacances le jeune est placé au Centre d'Éducation et de Formation Professionnelle de Ouagadougou. C'est de là qu'il a fugué avec ses camarades pour se retrouver à nouveau à Bobo-Dioulasso. Appréhendé par un particulier à la gare STAF¹ de Bobo-Dioulasso, il a été conduit à la DPAHSN² du Houet et placé au centre d'accueil d'urgence et de transit de Bobo Dioulasso.

¹ Société de transport AOREMA et FRÈRES

² Direction Provinciale de l'action Humanitaire et de la Solidarité Nationale

2.1.2. Motifs basés sur une décision familiale/communautaire : l'enfant, agent du projet migratoire

La famille est souvent à la base de la migration de certains enfants pour cause de travail. Ce qui dénote à quel point la contribution des enfants/adolescents au travail familial est normalisée et intériorisée à tel enseigne que certains enfants se sentent inutiles s'ils ne contribuent pas aux charges familiales. De nombreux enfants sont envoyés par leurs proches pour aller chercher du travail sans mesurer les embûches et les entraves auxquelles ils pourraient être exposés. Les expériences de [YB], [PS] et [SA] sont illustratives.

Mon père est cultivateur et ma mère est ménagère. Ma famille vivait à Sayoro un village de la commune de Tougan mais avec la crise sécuritaire, la famille est allée à Dédougou. J'ai eu mon BEPC à Dédougou. Au regard de la précarité de ma famille, j'étais obligé d'abandonner l'école et mes parents m'ont dit de venir à Bobo-Dioulasso pour chercher du travail pour les soutenir. J'ai emprunté un véhicule de transport et par l'intermédiaire du chauffeur, j'ai eu les contacts d'une dame qui cherchait une fille de ménage. La dame m'a proposé une rémunération mensuelle de dix mille (10 000) francs CFA. J'ai travaillé pendant au moins six mois avec elle, mais je subissais plusieurs formes de violences qui m'ont obligée à fuguer pour me retrouver dans la rue. J'ai été victime de maltraitance (mauvais traitement, injures) de la part de ma patronne. Je me levais très tôt le matin et me couchait très tard la nuit. Je n'avais pas droit au repos et tout retombe sur moi si quelque chose de mal se passe dans la cour, la patronne crie sur moi, m'insulte et même souvent me donne des gifles. Ne pouvant plus supporter, j'ai quitté la cour sans réclamer mon argent à hauteur de soixante milles (60 000) francs CFA, soit six (6) mois de salaire [YB, fille, dix-sept (17) ans, né à Sayoro, un village de la commune de Tougan, rencontrée au Centre d'Accueil d'Urgence et de Transit de Bobo-Dioulasso, le 30 août 2024].

Étant dans la rue, [YB] a été interceptée par la Brigade Régionale de Protection de l'Enfant (BRPE) des hauts-Bassins. Elle a ensuite été conduite au Service de la Famille et de l'Enfant et placée au Centre d'Accueil d'Urgence et de Transit de Bobo-Dioulasso.

Mon père m'a dit d'aller chercher l'argent, qu'à mon âge, je ne peux m'asseoir à la maison sans rien faire. J'ai entendu parler des sites d'or au Mali et il y a des enfants de mon village qui y sont et ils envoient de l'argent à leurs parents. J'ai donc quitté le village pour me rendre sur un site d'or au Mali. Intercepté à Bama, j'ai été conduit au Service Social Communal de Bama. Après mon père a été contacté pour venir me chercher. Je suis ici au Centre d'Accueil d'Urgence depuis trois (03) jours en attendant mon père [PS, garçon, quatorze (14) ans, né à Paspanga village situé dans la commune de Megué, province du Ganzourgou, rencontré au Centre d'Accueil d'Urgence, le 16 septembre 2024].

Mon père est cultivateur et ma mère est ménagère. Ma famille réside à Pouytenga. J'ai quitté Pouytenga en compagnie d'un orpailleur à qui mon père m'a confié et qui devait m'amener sur un site d'orpaillage. Arrivé à Ouagadougou j'ai été confié à un chauffeur de DINA qui m'a conduit à Bobo Dioulasso où j'ai été abandonné à la gare sans assistance [SA, garçon, treize



(13) ans, né à Pouytenga, dans la province du Kouritenga et la région du Centre-Est, centre d'accueil d'urgence et de transit, le 06 septembre 2024].

Un particulier a échangé avec l'enfant [SA] et l'a référé au service de la famille et de l'enfant et de là, il a été placé au centre d'accueil d'urgence et de transit.

Certains parents sont victimes de duperie. Ils confient leurs enfants à des connaissances qui leur promettent du travail, mais en réalité qui les exploitent sexuellement pour fin de commerce. C'est le cas de [EF], confiée par ses parents à une connaissance qui lui a promis du travail, se retrouve exploitée dans la prostitution, l'obligeant à fuir son employée.

Je suis Nigériane, je suis venue au Burkina Faso par l'intermédiaire d'une Dame qui avec l'accord de mes parents, a promis m'embaucher dans son commerce de vêtement à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso en compagnie d'autres Nigérianes. Mais à notre arrivé, nous avons été placées dans un maquis pour pratiquer la prostitution à Banfora et nos documents civils ont été saisis par la patronne nous empêchant de fuir. Nous avons été obligées de pratiquer ce métier par contrainte. Aux fils du temps c'est devenu épuisant et nous avons décidé d'abandonner le métier. Mais nous avons été menacées par notre patronne car chacune d'entre nous devrait verser une somme d'un million cinq cent mille (1 500 000) pour le prix de la liberté. Nous voulons notre liberté mais nous ne savons pas où trouver cet argent. N'ayant plus le choix, nous avons toutes décidé de fuguer et nous nous sommes retrouvées à Bobo-Dioulasso [EF, fille, seize (16) ans, né à Akwa Ibon dans l'État de Akwaibom, au Nigeria, rencontrée au centre de transit de Bobo-Dioulasso, le 09 septembre 2024].

[EF] n'est pas seule. Elle est venue au Burkina Faso avec cinq autres compatriotes. Au nombre de six (06) elles sont toutes des migrantes mineures vulnérables et ne disposent pas de documents ni de moyens pour retourner dans leur pays, or leur souhait est de retourner au Nigéria, leur pays d'origine. C'est une bonne volonté qui, après les avoir écoutées, les a conduits à la police afin de retrouver l'auteur de la traite de personnes dont elles ont été victimes. De la police, elle et ses camarades ont été placées au centre de transit de Bobo-Dioulasso pour la suite des enquêtes.

Les récits des enfants illustrent les motifs de départ et les trajectoires complexes de leur parcours migratoire. En général, il s'agit d'enfants présentant une trajectoire et une biographie qui s'inscrivent dans une trame psycho traumatique complexe. Ils arrivent à Bobo-Dioulasso après avoir transité périodiquement par d'autres localités pendant leur parcours de migration au cours duquel ils sont exposés à de nombreux désagréments et ennuis qui accentuent leurs vulnérabilités.

2.2. Facteurs de vulnérabilité des enfants et adolescent·e·s migrants à Bobo Dioulasso

Les enfants qui migrent seuls constituent une population particulièrement vulnérable. Compte tenu de leur jeune âge, même-si la migration est perçue pour certains comme tremplins pour construire leur avenir, il faut remarquer qu'elle est source de vulnérabilités car elle ajoute des difficultés supplémentaires dans leur processus de développement et de construction identitaire.

Je suis partie pour me chercher et pour retrouver mon père. Je ne sais pas si je vais survivre, si je vais réussir, mais en attendant, je vis. J'ai beaucoup souffert de faim, de rejet. J'ai eu très peur souvent. Mais, j'ai choisi de partir car je pensais que c'était le meilleur choix [CM, fille âgée de 16 ans, orpheline de mère, rencontrée le 14 août 2024].

Selon ce responsable de centre d'éducation

Il faut dire que les enfants rencontrent plusieurs difficultés : les problèmes de santé, les violences physiques, morales et sexuelles, l'hébergement, la perte de vue des parents dont les recherches sont restées infructueuses, la difficulté d'intégration des enfants dans la société pour ceux qui vivent dans la rue [travailleur social, 47 ans, femme, 15 ans d'expériences dans le domaine de l'encadrement des enfants/adolescents en situation de vulnérabilité]

Les enfants en situation d'errance fréquente la rue et pratique la mendicité. Ils sont ainsi exposés aux risques d'accidents, aux intempéries, à la malnutrition et au manque d'hygiène et aux problèmes de santé.

J'ai fui l'école coranique et je me suis retrouvé dans la rue. C'est vrai qu'avec les amis, on s'amuse, on se protège, mais on souffre aussi. Je suis tombé malade, j'ai eu mal au ventre et ça été très douloureux. Pendant le froid, il faut utiliser des cartons comme nattes et des vieux sacs pour se couvrir. On mange ce qu'on a et non ce qu'on désire [OA, garçon, seize (16) ans ? rencontré le 14 août 2024].

Les enfants utilisés dans la prostitution d'origine étrangère, sont victimes d'exploitation sexuelle et font face à des risques sanitaire, alimentaire ; des problèmes d'hébergement, la méconnaissance du milieu d'accueil, des violences physiques et morales, sans oublier la barrière linguistique.

Selon cet encadreur

Il faut noter que les enfants rencontrent plusieurs difficultés pendant leur migration : le problème d'hébergement, les problèmes de santé, le problème alimentaire, les violences physiques et morales, l'enrôlement de certains enfants par des groupes armés non identifiés, l'exploitation des enfants par le travail [Conseillère d'Encadrement Féminine sociale, 38 ans, femme, 5 ans d'expériences dans le domaine de l'encadrement des enfants/adolescents en situation de vulnérabilité].

Le parcours migratoire, qu'il ait été préparé ou non, constitue une expérience traumatique de rupture pour l'enfant. Il ne s'agit pas seulement d'une rupture géographique, mais également d'une rupture temporelle, culturelle, relationnelle. Dans leurs récits, il ressort que l'absence de

documents civils est un problème commun à tous les enfants migrants. Pour les enfants qui fuient le mariage précoce, les risques encourus sont énormes : la déscolarisation, la fugue, le traumatisme, le trajet très fatigant et plein d'embûches, la peur car non accompagné, le long séjour de l'enfant au centre d'accueil d'urgence. Quant aux enfants travailleurs, ils sont exposés à des problèmes d'hébergement dû à la méconnaissance du milieu. Ces enfants sont également victimes d'exploitation économique et doivent faire face à des difficultés alimentaire, sanitaire et des violences morales et physiques : en cas de perte d'argent, l'enfant peut être privé de nourriture et battu. Ce qui alourdirait davantage la charge des traumatismes qu'ils portent.

3. Discussion

Le présent article a mis en exergue les défis de la promotion et de la protection des droits des enfants dans un contexte d'urbanité insécurisée. En effet, le Burkina Faso a ratifié sur le plan international un certain nombre de traités et de conventions en matière de Droits de l'Enfant dont la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) le 23 juillet 1990, la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE) le 08 juin 1992 et la Convention 182 de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination. Le pays a en outre signé des accords bilatéraux et multilatéraux en matière de protection de l'enfant tels que l'accord de coopération entre la République du Mali et le Burkina Faso en matière de lutte contre la traite frontalière des enfants, l'accord de coopération entre la république de Côte d'Ivoire et le Burkina Faso en matière de lutte contre la traite transfrontalière des enfants et l'accord multilatéral de coopération en matière de lutte contre la traite des enfants en Afrique de l'Ouest. Sur le plan national, des lois en matière de protection de l'enfance ont été élaborées.

En ratifiant ces textes, le Burkina Faso a, par ces actes de souveraineté, pris l'engagement d'adopter des mesures juridiques, administratives, sociales et techniques en vue d'assurer l'effectivité des droits de l'enfant sur le territoire national. Parmi les nombreux droits reconnus à l'enfant par ces deux instruments juridiques internationaux, il y a le droit à la protection contre toute forme de violence, de maltraitance, d'exploitation ou d'abus, qui fait actuellement l'objet d'une grande préoccupation au regard des diverses violations constatées et des conséquences immédiates et lointaines qui peuvent en résulter, plaçant les enfants dans un grand cercle de vulnérabilité. L'idée transmise, à travers l'ensemble des textes de protection de l'enfance, est que l'enfant est un être humain avec des droits et une dignité. Ce qui caractérise l'enfant, c'est sa jeunesse et sa vulnérabilité. En effet, l'enfant est un être en pleine croissance, un adulte en devenir, qui n'a pas les moyens de se protéger seul. Aussi, l'enfant doit faire l'objet d'un intérêt particulier et d'une protection spécifique.

Malgré cet arsenal de textes, certains enfants sont des situations difficiles. La présente étude révèle le cas des enfants en situation de rue qui se retrouvent sans protection. Ces enfants ont des caractéristiques communes liées à la vie qu'ils mènent hors des cadres institutionnels (école, famille, centres d'accueil). Ils développent des stratégies de survie, sont exposés à des risques spécifiques importants. Leurs relations familiales sont faibles. Cette catégorie d'enfants en souffrance suscite des « réactions méprisantes » et même « excluantes ». Le cas des enfants mis au travail hors du cadre familial a également été mis en exergue. Ces enfants évoluent dans l'illusion d'avoir plus tard un emploi assuré. Leur travail se transforme en servitude et a pour conséquences les violences, les agressions et la surexploitation à leur égard (S. Gnessi, 2024). Le travail des enfants s'observe aussi dans l'extraction minière artisanale, qui attire des enfants qui n'ont parfois que six ans et qui abandonnent l'école afin de travailler, encouragés ou non par leurs parents. Les risques et difficultés perçus par les enfants et adolescents migrants sont multiples : les trajets incertains, la solitude pendant le trajet, les insultes, les discriminations, le harcèlement et la violence physique. Cette situation n'est pas favorable à leur protection. Non seulement le travail auquel ils sont soumis est un danger qui menace leur plein épanouissement, mais aussi l'exploitation économique qui en découle accentue leur vulnérabilité. Un environnement protecteur s'avère, de ce fait, indispensable pour la promotion de leurs droits.

Chaque phase du parcours migratoire (avant, pendant et après) comporte des risques d'exposition à des traumatismes de nature différente. Comme souligné par L. Woestelandt et al. (2016), la phase pré-migratoire provoque une rupture des liens familiaux à un âge très jeune, conduisant à une perte des repères d'identification et à un isolement social. Abondant dans le même sens, I. Derluyn et E. Broekaert (2007) ont mis en lumière que la séparation d'avec les parents et le nombre d'événements traumatiques vécus par les enfants migrants influenceraient dans une grande proportion le développement de symptômes psychiatriques. La prise en charge de ces enfants est délicate et complexe (A. Etiemble 2002 ; A. Etiemble et O. Zanna 2013). Une prise en charge holistique et adaptée est nécessaire pour que ces troubles n'évoluent pas vers la chronicisation.

Conclusion

L'article a mis en exergue d'une part les facteurs expulsifs et attractifs qui ont permis de reconstituer les motifs de départ et le parcours migratoire des enfants, et d'autre les facteurs de vulnérabilités. Il ressort que la migration des enfants est révélatrice d'un malaise au sein de certaines familles. Ce malaise est-il comparable aux multiples dangers que rencontrent les enfants dans leur parcours migratoire en quête d'un mieux-être ou d'un emploi ? La présente

étude a eu le mérite de montrer que les enfants migrants font face à de nombreux obstacles et risques au cours de leur voyage et dans les localités de destination. La plupart du temps, aucun itinéraire n'est certain, puisqu'ils partent sans documents d'identification, non accompagnés de leur famille, sans ressources et sans adresse pour la destination.

Ils sont contraints au travail des enfants, exposés à un trafic aggravé, soumis à la traite des êtres humains et exposés au risque de violence et d'exploitation et de surcroît, ils ne reçoivent pas de soins médicaux appropriés. Ces différentes contraintes ont des répercussions physiques et psychologiques à long terme et pourraient empêcher les enfants migrants d'atteindre leur plein potentiel.

Ce phénomène de migration d'enfants et adolescents est une problématique urbaine qui questionne encore le rôle des villes dans le processus de croissance économique des pays africains et celui des organisations de protection de l'enfance. L'urbanisation étant le présent et l'avenir des pays africains, l'adoption de politiques multisectorielles appropriées et d'une structure de gouvernance adéquate est cruciale pour garantir que les villes africaines soient des systèmes résilients.

Aujourd'hui encore, la question de la migration en lien avec les villes se pose avec acuité, dans un contexte de déplacement internes de populations fuyant les conflits. Ces populations déplacées internes composées de femmes, d'hommes et d'enfants, choisissent les villes comme refuge en raison de l'apparente sécurité qui y règne. Quelle pourrait être la politique la plus adéquate pour l'intégration de ces populations et surtout pour l'accompagnement des enfants et adolescents désorientés dans les centres urbains ?

Références bibliographiques

ALBER Erdmute, 2004, "Grandparents as Foster-Parents: Transformations in Foster Relations between Grandparents and Grandchildren in Northern Benin." *Africa* 74 (1) : 28 - 46. doi :10.3366/afr.2004.74.1.28.

ANTOINE Philippe and GUILLAUME Agnès, 1984, "Une expression de la solidarité familiale à Abidjan : Enfants du couple et enfants confiés." *In Colloque international de Genève Les Familles aujourd'hui, 17-20 Septembre 1984* 289-297. Paris : AIDLF.

BLEDSOE Caroline H., 1990, "No Success Without Struggle": Social Mobility and Hardship for Foster Children in Sierra Leone." *Man* 25 (1) : 70-88. doi :10.2307/2804110.



BONNET Michel, K. HANSON M.-F. LANGE, G. PAILLET, O. NIEUWENHUYS, and B. SCHLEMMER (dir.), 2006, *Enfants travailleurs, repenser l'enfance*. Paris : Éditions Page deux.

CASTLE Sarah et DIARRA Aisse, 2003, *The International Migration of Young Malians: Tradition, Necessity or Rite of Passage?* London: London School of Hygiene and Tropical Medicine.

COBBINAH P. B., ERDIAW-KWASIE M. O. et AMOATENG P. 2015, Africa's urbanisation. Implications for sustainable development. *Cities*, 47:62-72.

COMMISSION ÉCONOMIQUE pour L'AFRIQUE des NATIONS-UNIES (CEA-ONU), 2017, *Economic Report on Africa 2017: Urbanization and Industrialization for Africa's Transformation*, United Nations, Addis Ababa.

DERLUYN Ilse and BROEKAERT Eric , 2007, "Different perspectives on emotional and behavioural problems in unaccompanied refugee minors", *Ethnicity & Health* ; 12, p.141-62.

DOTTRIDGE, Mike, 2002, Trafficking in children in West and Central Africa. *Gender & Development*, vol. 10, no 1, p.38-42.

ENNEW Judith, MYERS W. E., and PLATEAU D. P., 2005, "Defining Child Labor as if Human Rights Really Matter." In *Child Labor and Human Rights*, edited by B. H. Weston, 27–54. Boulder, CO : Lynne Rienner Publishers.

ETIEMBLE Angéline , ZANNA Omar., 2013, *Des typologies pour faire connaissance avec les mineurs isolés étrangers et mieux les accompagner*, 12-13, European Social Statistics, Edition 2013. <https://www.infomie.net/img/pdf/synthese> Consulté le 12 septembre 2024.

ETIEMBLE Angéline, 2002, Les Tamouls du Sri-Lanka en France. Les arcanes de la « bonne éducation ». *Diversité*, 131(1), p.176-190.

GOODY Esther N., 1982, *Parenthood and Social Reproduction. Fostering and Occupational Roles in West Africa*. Cambridge: Cambridge University Press.

GNESSI Siaka, 2024 « Crise sécuritaire et vulnérabilité au Burkina Faso : analyse de la situation et des besoins des enfants déplacés internes (EDI) dans la rue à Ouagadougou et Bobo Dioulasso », *JIBOUL*, Numéro 007, Volume 4, p.99-112.

HUMAN RIGHTS WATCH, 2003, *Borderline Slavery. Child Trafficking in Togo*. New York.



INTERNATIONAL LABOUR OFFICE, (ILO 2001). *Combating Trafficking in Children for Labour Exploitation in West and Central Africa: Synthesis Report*. Geneva : ILO.

INSD, 2022, Synthèse des résultats définitifs du cinquième recensement général de la population et de l'habitation de 2019, 133p.

ISIUGO-ABANIHE Uche C., 1985, "Child Fosterage in West Africa." *Population and Development Review* 11 (1): 53–73. doi:10.2307/1973378.

JACQUEMIN Mélanie, 2012, "*Petites bonnes*" d'Abidjan. *Sociologie des filles en service domestique*. Paris : L'Harmattan.

JONCKERS Danielle, 1997, "Les enfants confiés. Dans Ménages et Familles en Afrique. Approches des Dynamiques Contemporaines." rédigé par M. Pilon, T. Locoh, E. Vignikin et P. Vimard 193–208. Paris : CEPED.

LALLEMAND Suzanne, 1993, *La circulation des enfants en société traditionnelle*. Paris: L'Harmattan.

MERCANDALLI S. et B. LOSCH (eds.), 2017, *Rural Africa in Motion. Dynamics and Drivers of Migration South of the Sahara*. FAO and Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, Rome.

NIKIEMA Aude, DEGORCE Alice et SAWADOGO Honorine, « Les mères de jumeaux autour des mosquées à Ouagadougou : réappropriations, mobilités et mutations urbaines », 2016, *Les Cahiers d'Outre-Mer*, n° 274, p.183-206

NOTERMANS Catrien, 2008, "The Emotional World of Kinship: Children's Experiences of Fosterage in East Cameroon." *Childhood* 15 (3): 355–377. doi:10.1177/0907568208091668.

POTTS D., 2012, *Whatever Happened to Africa's Rapid Urbanisation? Counterpoints*. Africa Research Institute, London. Rural-urban and urban-rural migration flows as indicators of economic opportunity in Sub-Saharan Africa: What do the data tell us? Migrating Out of Poverty Research Programme Working Paper. University of Sussex, Brighton.

RAZY, Elodie et RODET Marie, 2011, « Les migrations africaines dans l'enfance, des parcours individuels entre institutions locales et institutions globales ». *Journal des africanistes*, n° 81-2, p.5-48.



SCHLEMMER Bernard. 2012. "L'enfant exploité au travail." In *Dans Autour de l'Enfant : Questions aux Professionnels*, rédigé par J.-F. Rey 69–98. Paris: l'Harmattan.

SHEPLER Susan, 2011, "Transnational Fosterage. The Novel Care Arrangements Between Guinean Caregivers and Ivorian and Liberian Children Fleeing War." In *Everyday Ruptures. Children, Youth and Migration in Global Perspective*, edited by C. Coe, R. R. Reynolds, D. A. Boehm, and H. Rae-Espinoza, 63–78. Nashville: Vanderbilt University Press.

THORSEN Dorte, 2009a, "From Shackles to Links in the Chain. Theorising Adolescent Boys' Relocation in Burkina Faso." *Forum for Development Studies* 36: 81–107.

VERHOEF Heidi, 2005, "A Child has Many Mothers": Views of Child Fostering in Northwestern Cameroon." *Childhood* 12 (3): 369–390. doi:10.1177/0907568205054926.

WOESTELANDT Laure, RADJACK Rahmeth, TOUHAMI Fatima et MORO Marie-Rose, 2016, « L'incertitude menaçante qui pèse sur les mineurs isolés étrangers : conséquences psychologiques ». *L'Autre* ; 27 : 35-43.